

Par Olivier Gueniffey

Les motifs de la révolte cernent l'enjeu : La liberté d'expression, et donc la pensée, seraient menacées par un ennemi sournois : le bien-pensant. Les bien-pensants sont tous ceux qui endorment les esprits, en agitant les émotions dans toute communication, les pratiquants de la fabrique de l'info qui génèrent une pseudo-pensée uniformisée. Politiquement, il est plutôt à gauche, le cœur de la bien-pensance intellobobo, mais il bat à l'unisson avec les trémolos de droite. Les journalistes sont les premiers accusés. Les journaux, de loin, bien loin, donnent des leçons, les journalistes abondent tous dans le même sens et traitent facilement de racistes ou de populistes ceux qui ne sont pas dans leur bien-pensance. À leurs côtés, certains intellectuels et artistes, ceux qui composent le microcosme de navrants prétentieux qui contribuent à la déliquescence de notre précieuse culture, des politiques, nombreux. Tous sont coupables de vouloir convertir l'espèce humaine à un égalitarisme élitiste et schizophrène, en donnant un sens illusoire à des existences romantiques déconnectées du réel. Certes, eux-mêmes peuvent ainsi éprouver l'impression grisante d'être éclairés, illuminés au sommet d'une tour d'ivoire. Ces gens sont des fanatiques enfermés dans leurs croyances et leur projet suicidaire. Ils refusent toute discussion, toute explication : ils sont parfaits. Mais le peuple, en bas de la tour, est au creux de la fracture entre la triste réalité et le spectre déformant d'une idéologie angélique, et ne changera pas d'avis. L'esclave affranchi prend parfois l'attitude de son ancien maître, quand il rejette a priori et sans délai tout ce qui a un air de bien-pensance, ce qui fait dire à la société, paradoxe de la bien-pensance : ceux qui critiquent la bien-pensance ont aussi leur bien-pensance à eux ! Ce terme devient alors une arme banale dans le discours politique, issue de l'attirail du lexique totalitaire qui n'a qu'une fonction, faire taire. Finalement, en revenant aux emplois sincères du mot, le reproche qu'il véhicule s'inscrit dans la perception d'une trahison : on ne veut ni masque, ni euphémisme, ni mensonge dans la description des réalités. La communication politique gagnerait-elle à jouer la transparence, la "bien-disance", la confiance ? Incapables de comprendre le monde d'hier et de décrire celui d'aujourd'hui, nos élites se révèlent également incapables d'imaginer celui de demain. Qu'elles restent à jamais dans l'éternel présent de la fin de l'histoire, et que les gens de raison avancent et construisent l'avenir.



Fête de la science : vraiment, on ne regrette pas sa journée !

La Fête de la Science en approche, disions-nous dans notre précédent numéro ! Du 7 au 23 octobre, elle proposera de nombreuses animations dans les départements des Alpes-Maritimes et du Var. Focus dans cette édition sur le village Sciences & Créations, au Parc Valrose de Nice.



Bas-reliefs, peintures murales, objets rituels, figurines pétries dans l'argile, ou façonnées avec soin dans la pierre... La science a permis la découverte et la mise en contexte historique et culturel de nombreux artefacts. On peut sans conteste dire que science et art sont intimement liés. Cette relation sera le fil conducteur de la 12^{ème} édition du Village Sciences & Créations de Valrose à Nice, une façon de découvrir les interactions possibles entre ces domaines qui, pour les profanes, peuvent paraître au premier abord opposés. Du 12 au 15 octobre, vous pourrez circuler parmi une trentaine de stands tenus par différents laboratoires, unités de recherche et associations de l'Université Côte d'Azur, assister à des conférences, des performances, profiter d'une soirée cinéma, et d'une journée complète riche en créations le samedi 15 octobre. Voici une petite sélection des bien nommées **attractions arts-sciences** proposées, rien que pour vous, lecteurs !

26 SEPTEMBRE / 9 OCTOBRE 2016 LA STRADA N°260

19

LES SYNAPSES JOYEUSES

Chronique system#hic pour une nouvelle connexion

LA SOURCE...RIE, DU MATÉRIEL À PETIT PRIX !

Des objets dont vous ne vous servez plus ? Un besoin de meubles, de vêtements ou de chaussures de travail pour la rentrée... ? La Source... Rie de Villars-sur-Var a tout, à prix mini



«Serge, ancien gendarme, a voulu créer ce lieu pour aider les gens», s'exclame Marco, bénévole pour l'association, dans une chemise à fleurs étincelante. Deux ans que cette recyclerie a pris place sur la route départementale 6202, à Villars-sur-Var, un village de la moyenne vallée du Var. Une bâtisse massive sur deux étages en pierre vous accueille, à l'ombre de deux tilleuls. Puis, un parking et des espaces d'exposition pour y faire ses emplettes ou donner ce dont on n'a plus besoin. «Le but est de jeter le moins possible», poursuit Marco. «Ensuite, on revend à petits prix.» Cinquante euros un frigo, une machine à laver ; des vêtements à deux ou trois euros. L'équipe d'une dizaine de bénévoles est là pour entretenir le matériel : pas question de vendre des objets en mauvais état. Si c'est dans dans les rayons, c'est que cela fonctionne, et que c'est propre !

Des petits prix, «une manière de développer l'économie»
Au lieu d'accumuler, «d'être étouffés par les objets, on peut nous les donner et craquer pour des coups de cœur. Même



si on a le porte-monnaie un peu plat !», résume Catherine, l'une des administratrices de l'association. Pour elle, c'est «une manière de développer une économie durable.» Marc se souvient : «Un petit couple, avec peu de moyens, est venu pour acheter de quoi s'installer chez eux : frigo, lave-

linge, vaisselle, grand miroir, meubles... Pour les arranger, on leur avait fait à 100 euros... Mais à force de sympathiser, ils sont repartis avec le tout pour 30 euros !»

Appel aux bénévoles !

Plus que de la vente et du dépôt, La Source... Rie de Villars-sur-Var est aussi un lieu pour se détendre, oublier ses soucis à l'ombre des tilleuls et au hasard des trésors de cette caverne d'Ali Baba. Si Serge, fondateur du lieu, compte 40 visites par jour, il souligne également qu'intégrer de nouveaux bénévoles à l'équipe serait utile. «Nous avons plus d'arrivées que de sorties», complète Marco. «En fonction de leurs disponibilités, il faut des personnes pour trier, parfois remettre en état, organiser les affaires, vendre...»

Un endroit ouvert 7/7, de 10h à 18h. «Aujourd'hui, l'une des plus grandes qualités est d'être disponible : les gens voient que nous sommes ouverts tout le temps, qu'ils sont les bienvenus.» Morgane Tymen

C'EST LA RENTRÉE !

L'association Cannes Université lance une nouvelle saison de rencontres, autour de nouveaux formats mêlant actualité, cinéma et connaissance... Cannes Université œuvre depuis plus de 30 ans à la démocratisation du savoir auprès de ses adhérents/étudiants azuréens. Elle propose des cours de langue et d'informatique, une vingtaine d'ateliers (littérature, théâtre, psychologie...) et des sorties culturelles, sans oublier, plus de 70 conférences gratuites et ouvertes à tous, chaque année. Cette saison, la grande nouveauté est le partenariat avec l'association Cannes Cinéma pour de nouveaux formats de rencontres mariant 7ème Art et connaissances, en compagnie de prestigieux intervenants. Au programme de ces Ciné-Conférences, notamment, la projection de *Nous 3 ou rien* de Kheiron, suivie d'une intervention d'Hibat et Féreshteh Tabib (respectivement juriste iranien et auteur-expert européen) sur le thème *Du combat à l'exil et à l'intégration* ou, à ne pas manquer, celle du film *Z* de Costa Gavras et son débat animé par Yuan Gastaut (maître de conférence en histoire contemporaine). En partenariat avec la ville, les Cannes Conférences aborderont, de leur côté, des thèmes d'actualité comme les *Élections présidentielles américaines* par André Kaspi (Historien, spécialiste des États-Unis) ou la question *C'est quoi une religion ?* par l'écrivain et philosophe français Régis Debray. Au total, une dizaine de dates entre septembre et avril, sans oublier un grand colloque de printemps par Boris Cyrulnik sur le thème : *Avons-nous besoin de héros pour être heureux ?* Pour en savoir plus, Cannes Université vous invite à sa « rentrée universitaire » le 29 septembre à l'Espace Miramar, pour une présentation du programme complet autour d'un concert-conférence Jazz Cotton Club... Pascal Linte

Présentation saison, 29 sept 18h30, Espace Miramar, Cannes.
Rens : cannes-universite.fr

MAISON MÉDECINE CULTURE CULTURE DU SOIN

L'art du soin en partage

La Maison de la Médecine et de la Culture accueille toute personne désirant s'engager dans le questionnement sur l'essence soignante de la médecine et l'expérience vécue du patient, à partir de la projection de grands films documentaires ou de fiction portant à l'écran des histoires de malades et de soignants.

Nous organisons depuis janvier 2015 un cycle de ciné-conférence-débats vidéo-enregistrés sur les enjeux de la relation de soin et de la santé dans la société. Il s'agit d'un espace et d'un temps itinérants de partage des regards, des émotions, des questions sur notre rapport intime à la santé ; que nous soyons universitaires de la médecine, des sciences humaines ou de l'art ; que nous soyons enseignants, étudiants ou professionnels de santé, hospitaliers ou libéraux ; que nous soyons décisionnaires, patients, proches ou citoyens engagés. Nous pensons que chacun de nous sera tour à tour ou simultanément soignant et soigné, qu'être/devenir soignant ne va pas de soi, que cela nécessite un engagement et une vigilance qui débute le premier jour des études en santé jusqu'au dernier jour de la vie professionnelle. Soigner, c'est tenter d'harmoniser le

soin technoscientifique qui s'adresse à la maladie, au handicap et le soin humain qui s'adresse à la personne qui souffre d'une maladie, malgré les contraintes économiques, numériques, administratives, juridiques, socio-politiques et de temps. 7 étapes se chevauchent : 1/ Rencontrer l'Autre : écouter le récit singulier de sa souffrance, de ses peurs, de ses représentations. 2/ Délivrer une information éclairée : Savoir, c'est pouvoir. 3/ Co-construire la relation, la décision, l'action. 4/ Donner sa chance au temps, à l'attitude soignante, au placebo, aux médecines non conventionnelles. 5/ Participer à l'émancipation du patient pour qu'il passe de la maladie à la vie, « vivant » avec la maladie. 6/ Chercher la cohérence entre le soin d'autrui, le soin de soi et le soin de tous les autres. 7/Un patient soigné humainement va être véritablement soignant pour lui-même, pour son entourage, pour ses soignants et pour toute la société. Prochaine rencontre, samedi 29 octobre au Galet Pasteur sur le thème de la médecine prédictive *Programmé mais libre* avec le film *Bienvvenue à Gattaca* et l'intervention du Pr Arnold Munnich. Dr Jean-Michel Benattar, pour la Maison de la Médecine et de la Culture Plus d'infos sur : medecine-culture.org

ractifs pour le contrôle gestuel des processus sonores et visuels, dans la scène électronique underground ». Il exposera à Valrose une partie de son travail sous la forme d'une conférence-performée (15 oct 15h30). Le week-end s'achèvera dès 20h avec un concert dessiné visant à explorer de nouvelles voies narratives permises par le procédé de vidéoprojection du dessin. L'Artisterie, sous la direction de Guillaume Zanier, donnera le ton tandis que les deux illustrateurs, Matthieu Chiara et Jean-Charles Andrieu de Levis, leur répondront du bout de leurs crayons. L'Association des Jeunes Chercheurs du 06 se chargera de boucler cette soirée-concert festive où les chercheurs mènent la danse... Pascal Linte

Fête de la Science, 7 au 23 oct, dans toute la France / Village Sciences & Créations, 12 au 15 oct, Parc Valrose, Nice.
Rens : fetedelascience-paca.fr & univ-cotedazur.fr/evnts/fetedelascience



Cinéalma

L'âme de la Méditerranée

11^{es} rencontres cinématographiques

Salle Juliette Gréco

CARROS

7>16 OCT 2016

2€ la séance* pour tout commandé

TÉL. 04 89 22 24 51
www.ville-carros.fr
www.cinealma.fr